



« Sans des stratégies efficaces d'adaptation au climat, les montagnes restent soumises à de graves menaces »

Eau, énergie, forêts : des experts régionaux identifient les questions clés pour l'Asie centrale

Dushanbe (Tadjikistan), 14 novembre 2011 Des stratégies d'adaptation efficaces s'imposent en réponse à l'impact du changement climatique sur les régions montagneuses. Afin de mieux intégrer les preuves scientifiques et l'expérience des populations montagnardes dans les débats internationaux, des experts venant d'Azerbaïdjan, d'Iran, du Kirghizistan, de Mongolie, du Népal et du Tadjikistan se sont réunis à Dushanbe, Tadjikistan, du 9 au 11 novembre 2011.

« Le lieu choisi pour la réunion n'est pas accidentel », a affirmé Talbak Salimov, Ministre de l'environnement et Président du Comité de la protection de l'environnement du Gouvernement de la République du Tadjikistan. Il a poursuivi expliquant que « l'Asie centrale est un vrai point chaud du changement climatique. Nos pays sont des fumeurs passifs qui absorbent les émissions de carbone de leurs pays voisins. »

Organisée par le Secrétariat du Partenariat de la montagne et l'Université d'Asie centrale en collaboration avec le Gouvernement du Tadjikistan, la réunion s'est tenue dans le cadre du Mécanisme d'octroi de subventions au développement de la Banque



mondiale sur [« les impacts du changement climatique, l'adaptation à ses effets et le développement dans les régions montagneuses »](#).

L'eau, essentielle à l'agriculture et à la sécurité alimentaire

« Les glaciers reculent et la gestion intégrée des ressources en eau est manifestement une haute priorité pour la région », sont convenus les experts à la réunion. « Le changement dans les débits d'eau pourrait avoir des effets préjudiciables sur l'agriculture et la sécurité alimentaire », ont-ils averti. Outre la question de l'eau, les participants à la réunion ont mis en évidence d'autres questions intéressantes en particulier l'Asie centrale.

L'énergie propre, verte : de l'énergie hydroélectrique aux panneaux solaires en montagne

De l'énergie hydroélectrique à l'énergie solaire, éolienne, bio- ou géothermique, l'Asie centrale détient d'énormes réserves d'énergie renouvelable. Bien que les projets de construction de barrages à grande échelle continuent à provoquer des inquiétudes pour l'environnement, les petits projets fondés sur les biocombustibles et les cellules solaires sont particulièrement intéressants pour les investisseurs car ils produisent des revenus immédiats.

Une visite aux sites du projet après la réunion a montré aux participants que les mesures d'adaptation au climat sont propres au site. Dans le village de montagne de Khakhimi, niché dans la vallée de Rasht au sud de Dushanbe, un hôpital de montagne desservant une communauté de 13 000 personnes est devenu un centre pilote de production d'énergie renouvelable après que les bailleurs de fonds ont financé l'installation de capteurs solaires et de cellules photovoltaïques. Le projet a été réalisé par une ONG tadjik, CAMP Kuhiston, un membre actif du Partenariat de la montagne. L'énergie produite est utilisée pour chauffer les pièces où accouchent les femmes et pour bien les isoler de l'âpre climat propre à ces altitudes.

Forêts et montagnes, « cohabiter »

Autour du village de Shahtuti Bolo, situé dans le district de Nurobod de la vallée de Rasht, « quelque 1 200 arbres fruitiers stabilisent les pentes des montagnes qui seraient autrement exposées à des coulées de boue », ont communiqué les autorités locales aux participants. **Habibullo Karimov, un ancien du village**, a expliqué : « Au cours des 20 dernières années, les pentes des montagnes se sont dénudées, perdant leurs forêts de noyers, alors qu'augmente la fréquence des coulées de boue ». Pour compenser l'épuisement du bois de feu, les villageois utilisent maintenant des fourneaux et cuisinières à faible consommation d'énergie. Ce projet a été réalisé aussi par CAMP



Kuhiston avec le soutien technique du Centre pour le développement et l'environnement dont le siège est à l'Université de Berne, et le programme de recherche NCCR North South.

« Les Nations Unies ont proclamé 2011 l'Année internationale des forêts. La Journée mondiale de la montagne 2011 est une excellente occasion de rappeler aux habitants des villes que les forêts et les montagnes cohabitent », a dit **Olman Serrano**, **Coordonnateur du Partenariat de la montagne**.

Prochains événements

M. Salimov a clôturé la réunion en rappelant aux experts régionaux : « Tout ce que nous pouvons fournir est de l'eau pure, propre et potable ; de l'air propre et frais ; et de l'énergie électrique verte ».

La prochaine réunion dans le cadre de l'initiative « Impacts du changement climatique, adaptation à ses effets et développement dans les régions montagneuses » se tiendra à Mbale, Ouganda. Elle est organisée conjointement par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Secrétariat du Partenariat de la montagne, dont le siège est auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), avec le soutien de la Banque mondiale.

Liens d'intérêt :

www.mountainpartnership.org

<http://ca-dialogue.blogspot.com/>

www.ucentralasia.org/campus.asp

<http://www.camp.tj/>

http://www.cde.unibe.ch/Regions/WHS_Rs.asp

<http://www.north-south.unibe.ch/>